



Worldwatch Institute

*Comment nourrir 7 milliards d'hommes*

Paris, La Martinière, 2011

À l'heure où la population mondiale vient de passer le cap des 7 milliards d'habitants, le défi alimentaire redevient une question centrale à laquelle les experts du *Worldwatch Institute* tentent de répondre en mobilisant leur expérience en matière de développement. Comment nourrir une population croissante, atténuer la pauvreté et la dégradation de l'environnement dans un contexte de fragilisation des systèmes alimentaires mondiaux ? Telles sont les interrogations au cœur de cet ouvrage. Mais si les enjeux liés à la faim, au changement climatique ou à la dépendance énergétique semblent complexes, la solution à tous les maux est d'emblée annoncée dans le titre de l'introduction : « Remettre les paysans au cœur du monde ».

L'ouvrage rassemble ainsi des expériences d'agriculteurs dans plus de 25 pays d'Afrique subsaharienne et d'ailleurs, décrivant leurs réussites en matière d'innovation dans tous les domaines qui touchent à l'agriculture : micro-irrigation, jardinage urbain, agro-foresterie, pêcheries, etc. Ces innovations « simples mais transformatrices » viennent éclairer un ensemble de priorités plus générales en matière de développement, telles que la stimulation de la productivité agricole, la protection des ressources naturelles et des écosystèmes, l'atténuation du changement climatique ou la préservation du capital santé des populations. Les quinze chapitres du livre sont répartis par thèmes autour de ces grandes priorités.

Si l'on en résume les principaux messages, trois changements radicaux permettraient de lutter contre la faim et la pauvreté : investir dans les sols et dans l'eau pour la reconstitution des terres et des aquifères ; améliorer les systèmes de production et de distribution pour limiter les pertes et gaspillages ; impliquer les agriculteurs des pays en développement dans la résolution des problèmes globaux. Le développement agricole ne consiste pas simplement à stimuler les récoltes et les rendements, mais à innover dans les modes de production, de distribution et de consommation alimentaires.

Citant de nombreuses études, les auteurs observent d'abord que « l'éco-agriculture » est capable de répondre à la demande alimentaire croissante tout en restant compétitive. L'analyse de 286 projets dans 57 pays en développement a permis de voir les rendements augmenter de 79 % en moyenne par rapport aux systèmes d'exploitation traditionnels, tout en assurant la protection des écosystèmes et l'amélioration de la sécurité alimentaire : agriculture

biologique en Afrique, agroforesterie au Mozambique, en Tanzanie et en Zambie, agriculture de conservation au Zimbabwe ou encore agriculture verte au Malawi, etc.

À titre d'illustration, l'ouvrage consacre un chapitre aux innovations nécessaires dans les cultures végétales. « La révolution des légumes » pourrait apporter des solutions à long terme à la faim chronique. La recherche participative, associant petits producteurs et centres de recherche, dans le cadre de partenariats public-privé, a un potentiel immense en Afrique, pour mettre à disposition des agriculteurs des semences adaptées et améliorer la production et la consommation de légumes indigènes.

L'ouvrage met aussi en lumière le rôle de l'agriculture urbaine dans la sécurité alimentaire puisqu'elle produit actuellement 15 % à 20 % de la nourriture mondiale et pourrait faire vivre en 2020 de 35 à 40 millions d'Africains, tout en améliorant le statut des femmes. Une attention toute particulière est d'ailleurs donnée aux femmes en tant que productrices de nourriture, cultivatrices et travailleuses agricoles. Les auteurs mettent en avant les stratégies innovantes ayant pu aboutir à une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que l'accès aux marchés à des conditions équitables, et ce en valorisant les connaissances et les compétences des femmes. Il s'agit des politiques permettant l'évolution des technologies de l'information et de la communication, des programmes de crédit dédiés aux femmes, des services de vulgarisation agricole ou des formes d'organisation telles que les coopératives locales de femmes en Afrique. Enfin, l'accapement des terres et les grands investissements fonciers en Afrique constituent un autre problème sur lequel se penchent les auteurs, pointant l'épineux problème des droits fonciers dans les pays en développement et soulignant la nécessité d'impliquer les communautés locales dans les décisions concernant les investissements agricoles.

Il s'agit là d'un aperçu des multiples expériences innovantes rapportées par les auteurs. Si l'on ne peut en fournir ici une synthèse détaillée, il convient de citer le principal mérite de cet ouvrage, celui « d'envisager l'agriculture durable d'une manière systémique », même si l'accent est davantage mis sur le stade de la production. Celle-ci n'étant qu'un aspect d'un système socio-économique complexe, l'ouvrage insiste sur la nécessité de passer à une agriculture écologique en adoptant des modèles qui tiennent compte à la fois de l'environnement, de la société, de l'économie, et qui « permettent d'avoir une « vision » du développement ». Pour que cette transition réussisse, des innovations sont nécessaires dans l'évaluation des projets de développement agricole et dans les institutions. Et cela demande des incitations financières, comme des facilitations de crédits, des assurances sur les récoltes, des exemptions d'impôts, des financements pour la mise en place de politiques vertes, etc. Les auteurs concluent qu'à l'origine de l'insécurité alimentaire se trouvent d'abord des problèmes de gouvernance et d'investissements publics, et rappellent que l'agriculture « doit rester au premier plan des préoccupations de la communauté mondiale ». De quoi inspirer les gouvernements et les acteurs du développement.

Cet ouvrage, bien documenté et accessible, revient donc sur un sujet qui ne cesse d'occuper les débats publics. Loin de survoler les multiples thèmes traités dans chacun des quinze chapitres, il dresse un panorama assez complet des défis actuels de l'agriculture et de l'alimentation, tout en proposant des solutions concrètes puisées sur le terrain auprès des acteurs directement concernés. Si beaucoup des sujets (malnutrition, pertes agricoles, « éco-agriculture », etc.) semblent déjà traités par d'autres auteurs, l'ouvrage ne manque pas d'originalité et ce sont justement ces multiples retours d'expériences qui font sa valeur.

**Hiba El Dahr**  
Chargée de mission Agriculture,  
développement et échanges internationaux  
**Centre d'études et de prospective**  
MAAF